



Sept jours avant la célébration de la Nativité (du 17 au 23 décembre), l'Église exprime d'une manière poétique et solennelle son désir ardent de la venue du Sauveur par le chant des antiennes «Ô», ainsi nommées à cause de l'exclamation par laquelle toutes commencent. Introduites dans la liturgie romaine au VIII^e siècle, elles servent aux vêpres d'antienne du Magnificat, et, depuis le XI^e siècle, de verset d'acclamation de l'Évangile du jour.

Chacune comporte trois éléments : un titre messianique pris dans les livres sapientiaux ou prophétiques ; une allusion à un fait de la Première Alliance préfigurant ce qui va s'accomplir en Jésus ; une prière exprimant le désir de la venue du Messie en la personne de Jésus.

Les initiales des titres messianiques, dans leur formulation latine comme dans la traduction française, forment un acrostiche. Si on les lit en remontant du 23 au 17 décembre, on obtient l'expression : E (Emmanuel, Emmanuel), R (Rex, Roi), O (Oriens, Orient), C (Clavis, Clef), R (Radix, Racine), A (Adonai, Adonai), S (Sapientia, Sagesse) : *Ero cras*, ce qui signifie *Demain je serai là*

Ces antiennes sont une méditation chantée où l'Église exprime l'attente du Sauveur à la lumière de l'histoire du salut. Mises en relation avec les évangiles de l'enfance qui sont lus les mêmes jours, elles prennent une valeur pédagogique et catéchétique. Mais leur méditation porte sur tout le mystère de la rédemption, de la crèche à la croix : Noël ne peut pleinement se comprendre qu'à la lumière de Pâques.

17 décembre

«Ô Sagesse issue de la bouche du Très Haut,
déployant ta force d'un bout du monde à l'autre
et régissant l'univers avec douceur,
viens nous indiquer le chemin de la justice,
viens, Seigneur, viens nous sauver.»

18 décembre

«Ô Adonaï, guide de la maison d'Israël
qui te montras à Moïse dans le feu du buisson ardent
et lui remis la loi sur le Sinaï,
viens nous racheter par la puissance de ton bras,
viens, Seigneur, viens nous sauver.»

19 décembre

«Ô Racine de Jessé, signe dressé devant les nations,
toi devant qui les rois gardent le silence
tandis que les peuples appellent au secours,
viens nous libérer, ne tarde plus,
viens, Seigneur, viens nous sauver.»

20 décembre

Ô Clef de David, sceptre de la maison d'Israël,
tu ouvres et personne ne peut fermer,
tu fermes et personne ne peut ouvrir,
viens sortir du cachot le prisonnier assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort,
viens, Seigneur, viens nous sauver.

21 décembre

«Ô Orient, splendeur de la lumière éternelle,
soleil de justice,
viens éclairer ceux qui se tiennent dans les ténèbres et l'ombre de la mort,
viens, Seigneur, viens nous sauver.»

22 décembre

«Ô Roi des nations, objet de leur désir,
clef de voûte unissant les deux peuples,
viens sauver l'homme que tu as pétri de l'argile,
viens, Seigneur, viens nous sauver.»

23 décembre

«Ô Emmanuel, notre roi et notre législateur

que tous les peuples attendent comme leur sauveur,
viens nous sauver, Seigneur notre Dieu,
viens, Seigneur, viens nous sauver.»